

## EFFETS DE L'AGRESSION RUSSE CONTRE L'UKRAINE SUR LES MARCHÉS AGRICOLES ET CONSÉQUENCES POUR L'ACTION PUBLIQUE

### De quoi s'agit-il ?

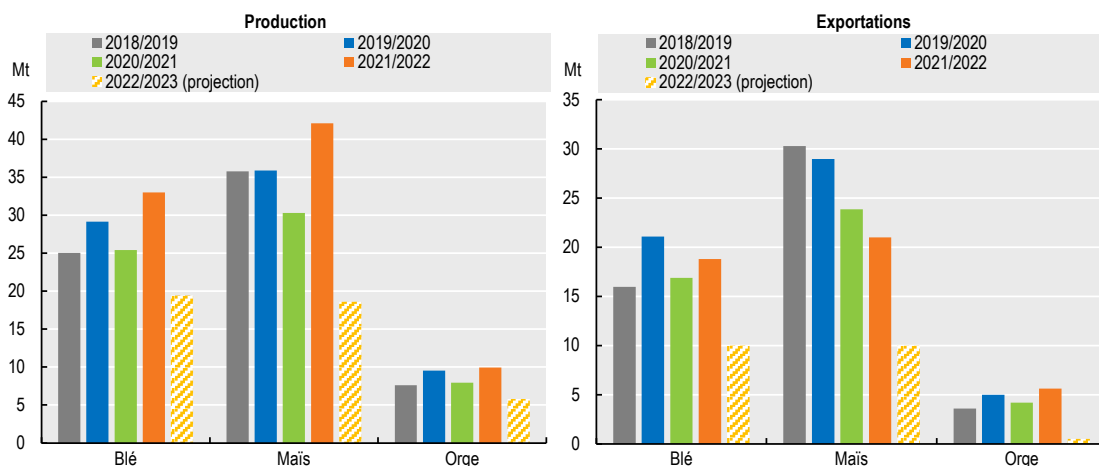
L'Ukraine est le premier producteur mondial de graines de tournesol et un important exportateur mondial de blé (le 5<sup>e</sup>), de maïs (le 3<sup>e</sup>), d'orge (le 4<sup>e</sup>), de colza (le 3<sup>e</sup>) et d'huile végétale (le 3<sup>e</sup>) (*Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2022-2031*).<sup>1</sup> Depuis février 2022, les capacités de récolte et d'exportation de produits végétaux de l'Ukraine sont affaiblies par l'agression lancée contre elle par la Fédération de Russie (la « Russie ») (graphique 1).

Selon les projections du *Conseil international des céréales* (CIC), la production ukrainienne des principales cultures (orge, maïs, colza, soja et blé) sera inférieure de 37 % en 2022 à celle de 2021 en raison des dommages directs causés aux cultures d'hiver par les combats, du fait que des cultures de printemps n'ont pas pu être semées à cause des débris laissés par la guerre et du coût élevé des intrants.

Les exportations des principales cultures de l'Ukraine devraient reculer de 35 % par rapport à l'année dernière car les ports maritimes du pays – principaux points d'expédition des céréales et oléagineux – ont été bloqués par la guerre en cours ou l'occupation russe. La diminution des capacités d'exportation ukrainiennes a contribué au renchérissement des denrées alimentaires au niveau mondial au premier semestre 2022, suscitant des inquiétudes au sujet de la sécurité alimentaire, notamment dans les principaux pays importateurs du Proche-Orient et d'Afrique du Nord.<sup>2</sup>

La Russie est également un grand exportateur et producteur de cultures arables et joue un rôle important sur les marchés mondiaux de l'énergie et des engrais. Les prix internationaux de l'énergie et des engrais se sont accrus à la suite de l'agression de l'Ukraine par la Russie et de l'incertitude qui en a résulté concernant la disponibilité des sources d'énergie et des engrais russes.<sup>3</sup> Le secteur agroalimentaire étant très énergivore, la hausse des prix de l'énergie et des engrais se traduit actuellement par une majoration des coûts de production et une augmentation des prix des produits alimentaires.

### Graphique 1. Production et exportations ukrainiennes des principales céréales



Source : [Conseil international des céréales](#), 2022.

<sup>1</sup> Les données sont basées sur la moyenne de ces cinq dernières années (moyenne de 2016-17 à 2020-21).

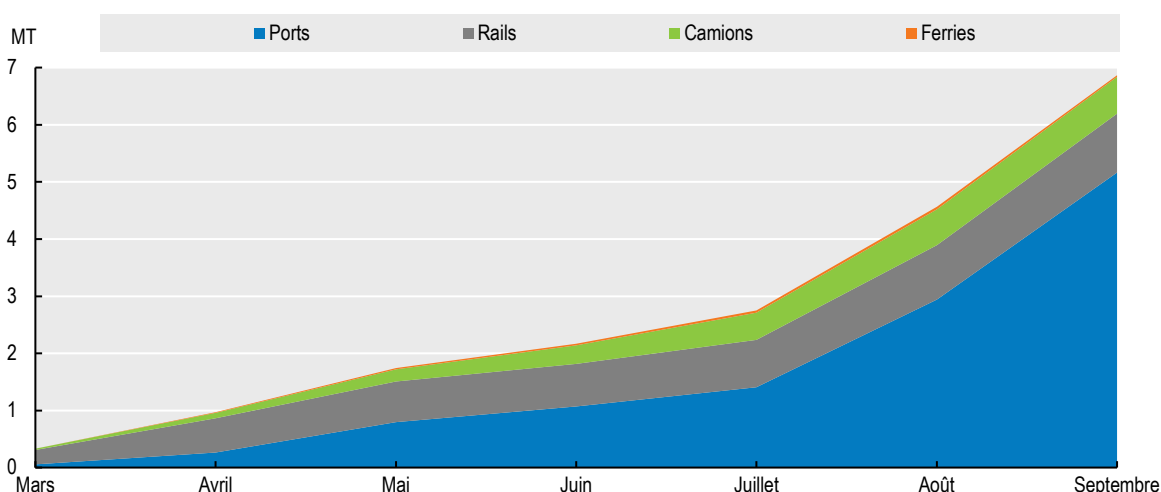
En mars 2022, l'*indice FAO des prix des produits alimentaires* a atteint, avec 159.7 points, son plus haut niveau depuis 1990. Bien qu'ayant légèrement reculé dans les mois suivants – à 138 points en août 2022 –, cet indice était encore 8 % plus élevé qu'au même mois de l'année précédente.

<sup>3</sup> L'*indice des prix des engrais de la Banque mondiale* a culminé à 255 points en avril 2022, puis s'est infléchi à 209.8 points en août 2022, ce qui était encore de 60 % supérieur à son niveau du même mois de l'année précédente.

## Que devrait faire les responsables de l'action publique

- *Faciliter les exportations de l'Ukraine.* À court terme, il conviendrait de s'attacher en priorité à rendre possibles les exportations agricoles ukrainiennes.
  - *Rendre possible l'utilisation des ports de la mer Noire.* Les ports ukrainiens de la mer Noire sont les principales voies d'acheminement des exportations de céréales et d'oléagineux. Or, ils sont actuellement touchés par les activités militaires ou minés. Le 22 juillet 2022, l'Ukraine et la Russie ont chacune signé avec la Türkiye un [accord soutenu par l'ONU](#) ouvrant la voie à des exportations de céréales à partir de trois ports ukrainiens de la mer Noire (Odessa, Tchernomorsk et Yuzhny). À ce jour, la réouverture de ces ports a porté les volumes d'exportations de céréales et d'oléagineux à quelque 5 millions de tonnes (Mt) par mois – contre 1 à 2 Mt par mois pendant leur mise à l'arrêt – et a réduit la tension sur les prix internationaux (graphique 2).<sup>4</sup> Cela étant, d'après [le ClC](#), il faudrait que la capacité d'exportation de l'Ukraine atteigne 7 Mt par mois pour faire assez de place aux prochaines récoltes et assurer aux exploitants un revenu suffisant pour qu'il puisse couvrir les coûts de production liées aux semailles de la saison prochaine. Plusieurs difficultés subsistent, dont la poursuite des activités militaires russes, les dommages causés à la logistique portuaire et les coûts d'assurance élevés, et entravent une nouvelle augmentation des volumes d'exportation de céréales et d'oléagineux au départ des ports de la mer Noire.
  - *Faciliter l'acheminement des exportations par d'autres voies :* a) en simplifiant les procédures administratives aux frontières terrestres de l'Ukraine, b) en améliorant les interconnexions routières et ferroviaires, c) en augmentant la capacité des ports fluviaux sur le Danube, et d) en ouvrant les ports d'autres pays (Constanta en Roumanie ou Gdansk en Pologne, par exemple) aux produits ukrainiens acheminés par la route ou le rail. Les exportations de céréales et d'oléagineux ukrainiennes par voie routière ou ferroviaire ont en partie compensé les exportations par voie maritime depuis le début de la guerre. Cela étant, l'accès et le bon fonctionnement de ports maritimes sont essentiels car il existe des contraintes à l'augmentation des exportations par d'autres voies (graphique 2).

**Graphique 2. Exportations agricoles mensuelles de l'Ukraine par voie d'acheminement (mars-septembre 2022)**



<sup>4</sup> Les prix internationaux du blé et du maïs ont respectivement baissé de 15 % et 11 %, sous l'effet, en grande partie, de l'annonce de l'initiative sur les céréales de la mer Noire. Cela étant, ce recul des prix a déjà ralenti en août pour le blé et a connu un arrêt total dans le cas du maïs (AMIS, 2022).

- *Préserver l'ouverture des échanges de produits alimentaires et d'intrants agricoles* : certains pays ont mis en œuvre des mesures pour répondre aux répercussions sur les marchés de l'agression russe contre l'Ukraine dans le but de protéger leurs marchés intérieurs des fortes augmentations des prix internationaux des produits et intrants agricoles ([Politiques agricoles : suivi et évaluation 2022](#)) Les engrais et les produits agricoles ont été clairement exemptés des sanctions imposées à la Russie. Si les interdictions d'exporter et autres restrictions commerciales peuvent tempérer la hausse des prix intérieurs, elles ont aussi pour effet d'accélérer la flambée des prix sur les marchés internationaux et de saper la confiance des pays dans la fiabilité du système commercial international en tant que source d'approvisionnement. C'est pourquoi il conviendrait d'éviter les restrictions à l'exportation et de supprimer dès que possible celles qui sont déjà en vigueur. Les réductions des obstacles à l'importation et la simplification des procédures commerciales peuvent à l'inverse favoriser les échanges et le fonctionnement des marchés internationaux et devraient dans la mesure du possible être pérennisées.
- *Renforcer la transparence du marché*. La transparence du marché et le dialogue politique devraient être renforcés, car ils jouent un rôle clé lorsque les marchés agricoles sont dans l'incertitude et doivent s'ajuster à des chocs subis par l'offre et la demande. Les initiatives du G20 comme le [Système d'information sur les marchés agricoles](#) (AMIS) apportent une contribution essentielle à une plus grande transparence du marché.
- *Préparer un plan de redressement pour l'Ukraine*. D'après les estimations de [l'École d'économie de Kyiv](#), les dommages directs causés au secteur agricole ukrainien, notamment aux terres, aux infrastructures et aux machines, ont été estimés à 4.3 milliards USD en juin 2022. Si les actifs perdus ne sont pas remplacés, l'Ukraine ne pourra pas retrouver la place qui était la sienne sur les marchés agricoles mondiaux. Des discussions sont d'ores et déjà en cours dans différents cadres, dont l'OCDE, pour aider l'Ukraine à se relever après les dommages causés par la guerre. L'OCDE apporte son appui au gouvernement ukrainien pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de redressement du secteur agroindustriel. Parallèlement, elle prépare un plan d'action pour soutenir l'Ukraine.

## Pour en savoir plus

OCDE (2022) Effets de l'agression russe contre l'Ukraine sur les marchés agricoles et conséquences pour l'action publique <https://www.oecd.org/ukraine-hub/policy-responses/effets-de-l-agression-russe-contre-l-ukraine-sur-les-marches-agricoles-et-consequences-pour-l-action-publique-6c120154/>.